

AGENDA

Colloque



Colloque organisé par HCTI et TEMOS à l'Auditorium de la Maison de la recherche à Lorient, les 12 et 13 mars prochain, sur « Le genre et l'argent, le genre de l'argent et l'argent du genre »

<https://www.univ-brest.fr/hcti/fr/actualite/le-genre-et-largent-le-genre-de-largent-et-largent-du-genre>



Appels À Communication



Héritage et Création dans le Texte et l'Image

« L'utopie à l'épreuve des crises du XXI^e siècle »

Université de Brest,
Vendredi 16 octobre 2026

Propositions avant le 22 juin 2026.
Kimberley Page-Jones -
kimberley.pagejones@univ-brest.fr -
et Gwenthalyng Engélibert -
gwenthalyng.engelibert@univ-brest.fr

<https://www.univ-brest.fr/hcti/fr/page/lutopie-lepreuve-des-crisis-du-xxie-siecle>



Pôle Ouest

« Émotions et politique dans les Amériques »

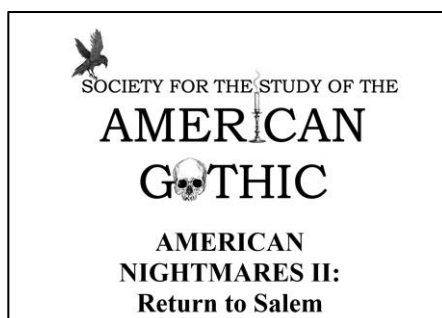
Nantes Université,
26-27 novembre 2026

Propositions avant le 30 juin 2026.
Aurelie.Godet@univ-nantes.fr
Daniela.Duran@univ-nantes.fr
sergio.coto-rivel@univ-nantes.fr

<https://ubocloud.univ-brest.fr/s/FnKDKiaEZ3D4i2d>

AGENDA

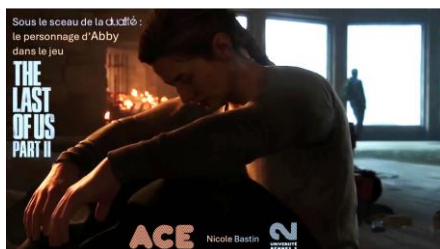
Communications



à Salem du 19 au 21 mars

Elizabeth Mullen, UBO-HCTI, "One of Us?": Blood, Belonging and Otherness in *Sinners* (Coogler, 2025)"
Gwenthalyng Engélibert, UBO-HCTI, "All money come with blood": Economics of Retribution in *Sinners* (Coogler, 2025)"

<https://americangothicsociety.com/program-american-nightmares-ii-return-to-salem/>



Nicole Bastin « Sous le sceau de la dualité : le personnage d'Abby dans le jeu vidéo *The Last of Us Part II* » (2020).
Conférence internationale *Technologies numériques et genre en arts et médias : création, représentations, réception*, 12-13 mars 2026 à l'Université Sorbonne Nouvelle.
Nicole Bastin présentera une partie de sa thèse sur les jeux vidéo *The Last of Us*, en particulier la façon dont le personnage d'Abby est représenté dans *The Last of Us Part II*.

LA LETTRE DE L'IDA·B

N° 20 : mai - juin 2026

Envoyez-nous vos événements
jean-marc.serme@univ-brest.fr
gilda.charrier@univ-brest.fr



OUVRAGE



Bauer Sylvie (dir.),
Centi Christelle (dir.),
Machinal Hélène (dir.),
Michlin Monica (dir.),
Regnauld Arnaud (dir.)

La notion de biopouvoir définie par Foucault comme le contrôle de la vie par une forme de pouvoir souvent (mais pas seulement) incarnée par l'État, a fait preuve de sa pertinence lors de la pandémie de COVID-19. Cet ouvrage analyse plus particulièrement les formes multiples du biopouvoir, les résistances et les adhésions qu'il peut susciter. Il tente de comprendre leur mise en œuvre dans la culture de l'écran telle que vécue par nos sociétés contemporaines.
Littératures anglophones et productions télévisuelles, de Margaret Atwood à Don DeLillo, de *Desperate Housewives* à *Westworld*, côtoient ainsi des analyses des systèmes de gestion d'épidémie, de reconnaissance faciale, et des figures tutélaires de la fiction comme le monstre ou le zombie.

Publié avec le soutien de l'unité de recherche ACE de l'université Rennes 2 et de l'unité de recherche HCTI de l'Université Bretagne Occidentale

15 janvier 2026, 276 pages

HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES

Edna HERNÁNDEZ GONZÁLEZ
Soutenance : vendredi 3
avril 2026 - UBO Brest
Salle B001 - 14h30



La nuit dans tous ses états.
De la lumière urbaine vers une
lumière écologique / durable /
économe

Composition du jury :

Elisabeth GUILLOU, Professeure
de Psychologie, UBO,
Rapporteuse

Luc GWIAZDZINSKI, Professeur
de Géographie, ENSA Toulouse,
Rapporteur

Claire HANCOCK, Professeure en
Sciences de la société / études
urbaines, Université Paris-Est
Créteil Val de Marne,
Rapporteuse

Nicole ROUX, Professeure de
Sociologie, UBO

William STRAW, Professeur
émérite en Études des médias
urbains, Université McGill
(Montréal, Canada)

Et Nicolas BERNARD, Professeur
émérite de Géographie, UBO,
Garant.

C'ÉTAIT BIEN AVANT...

Jean-Marc Serme, « “Ho‘oulu
Lāhui” : alliances et indigénéité à
Hawai‘i, 1792-1850 ». *Revue
française d'études américaines*,
2025/4 n° 185, 2025. p.12-36.



shs.cairn.info/revue-revue-francaise-detudes-americaines-2025-4-page-12?lang=fr.

ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE DOCTORALE SUR LES AMÉRIQUES FOCUS SUR HCTI – BREST

Lucie JONCOUR,
Perdre son foyer
face aux changements
environnementaux :
les réfugié-es climatiques dans
des communautés côtières
autochtones de l'Alaska,
de la Louisiane
et de l'État de Washington

Directeur de thèse :
Jean Marc SERME ;
Co-directeur :
Pierre-Alexandre BEYLIER

Julia TRELLU,
Femmes de chambres d'hôtels
à Paris, Madrid et New York :
Processus collectifs
et individuels
au service de l'empowerment

Directrice de thèse :
María José FERNANDEZ
VICENTE

Co-directrice :
Alicia GIL LAZARO

Valentin FINOL AÑEZ,
Subjectivités gaies et colonialité
dans la littérature
vénézuélienne contemporaine

Directeur de thèse :
Lionel SOUQUET

Eduardo PEÑA CARDONA,
Le personnage trans
au sein des fictions
romanesques
hispano-américaines
ultracontemporaines

Directeur de thèse :
Lionel SOUQUET

Klary PERRIN,
Reformulations du baroque
et kitsch subversif
chez Severo Sarduy
et Pedro Lemebel

Directeur de thèse :
Lionel SOUQUET

CALENDRIER APPELS IDA



Évolution du calendrier des
appels à Aides à manifestation
scientifique (AMS) et Aides à
projet structurant (APS)

Jusqu'à présent, l'Institut des
Amériques élaborait son budget
annuel sur la base de fonds
attendus, à confirmer en fin
d'année N-1. Afin de préserver
l'équilibre financier de l'IdA et de
garantir le respect de ses
engagements, il est prudent de
fonder la programmation
budgétaire sur des fonds
effectivement perçus.

L'IdA a donc décidé d'aligner le
calendrier des AMS et APS sur
celui des Aides à la recherche
doctorale (ARD) à compter de
2027.

Le nouveau calendrier se
présente ainsi :

- de janvier à juin 2027 : ouverture
des appels AMS 2028 et APS 2028-
2029 ;
- de juin à septembre 2027 :
expertise des dossiers ;
- octobre 2027 : sélection des
projets ;
- d'octobre à décembre 2027 :
constitution des dossiers et
transmission au service financier
pour mise en paiement.

C'ÉTAIT AVANT...



Lucie Joncour, doctorante HCTI,
et Analía Hernández

Retour sur le Colloque IdA
par Analía Luján Hernández,
Professeure invitée



CUESTIONAR LO FORMAL Y LO INFORMAL A TRAVÉS DEL TRABAJO NOCTURNO EN AMÉRICA Y EL CARIBE

Algunas reflexiones

Durante las jornadas desarrolladas en febrero en la UBO, se configuró un espacio de intercambio con colegas de América y Europa. Esa situación hizo posible que revisáramos las dinámicas que proyectan el trabajo nocturno, en la dicotomía formal/informal.

Se puso el foco sobre casos situados en México, Argentina, Brasil, Estados Unidos y Canadá, entre otros, y se examinaron algunas problemáticas emergentes, ligadas a un orden productivo diferente al que se registra a plena luz del día.

Estas reflexiones eluden cualquier pretensión de definitividad, pues entendemos a las sociedades como dispositivos vivos, orgánicos, que como tales se encuentran en permanentes cambios. No obstante, resulta posible trazar ciertos nudos de conflicto porque su carácter se percibe como estructural:

1-La dialéctica de la vulnerabilidad:

La convergencia entre pobreza creciente e impacto ambiental se ha fortalecido desde la década de 1990. Actualmente constituye para la región una sinergia devastadora que afecta principalmente a las poblaciones más desprotegidas. Esta situación, vulnera dramáticamente el acceso a derechos fundamentales como la salud, la educación y la seguridad alimentaria básica.

2-Transformación de la sensibilidad y postcapitalismo: Entendemos a las sensibilidades sociales como fenómenos de época. En ese sentido, las manifestaciones del presente muestran una reconfiguración fuertemente ligada a las lógicas de la economía postcapitalista.

Como resultado, grandes sectores poblacionales han sido desplazados hacia los márgenes de la sociedad. Muchos de ellos, en los bordes del sistema que se ocultan bajo la penumbra nocturna, despojados de las garantías esenciales no solo en relación con el trabajo sino incluso con el derecho a una vida digna.

En estrecha relación con lo anterior, está resurgiendo el trasfondo moral, que sustentó la teoría del ideal regulatorio foucaultiano. Este trasfondo opera clasificando al individuo en una jerarquía de “humanidad variable” (Foucault, 2007): el recorte biológico, que históricamente se utilizó para justificar el sometimiento de minorías y pueblos, se amplía hoy en una “nueva” dicotomía moralizante que supera a la anterior en su “horror”. Ya no se habla únicamente en términos de bueno/ malo y humano/monstruoso. Lo que está en juego ahora es el derecho no solo a la vida sino también a la muerte, lo que Achille Mbembe (2020) denominó “necropolítica”. Así, tanto el biopoder (Foucault, 1969) como la necropolítica (Mbembe, 2020), se configuran como vectores de una misma línea: la que analiza los reajustes del discurso según la época.

En definitiva esos reajustes sirven a un fin económico, el de garantizar la persistencia de la maquinaria capitalista a expensas de cualquier forma de vida biológica.

Los distintos escenarios que se proyectaron en el Coloquio sobre el trabajo nocturno en las Américas y el Caribe, nos permitió trazar algunas líneas prospectivas que distan de ser alentadoras.

Por un lado vemos un marcado giro en la cultura política regional, alineada ahora con vertientes neoconservadoras y de derecha radical. Por otro lado, el postcapitalismo, que se alimenta de ese discurso y opera bajo un marco de desmantelamiento de derechos, viene a acrecentar la precarización laboral sistémica y la vulnerabilidad social crónica. La situación es bastante crítica debido a que la promoción del retroceso de los derechos laborales y el aumento del trabajo informal compromete mucho más que la situación laboral, pone en riesgo la sostenibilidad de la vida y la dignidad humana, hechos que se agravan aún más cuando se desarrollan bajo la oscuridad de la noche.

Analia Luján Hernández



Romina Cutuli, profesora visitante, UNLP-CONICET y Yvonne Bouvet, IDA-B



Marie Assaf, EHESS, Jean-Marc Serme, IDA-B

INTERROGER LE FORMEL ET L'INFORMEL PAR LE TRAVAIL DE NUIT DANS LES AMÉRIQUES ET DANS LES CARAÏBES

Quelques réflexions

Au cours des journées organisées en février à l'UBO, un espace d'échange avec des collègues d'Amérique et d'Europe a été mis en place. Cela nous a permis de revoir les dynamiques qui régissent le travail de nuit, dans la dichotomie formel/informel.

L'accent a été mis sur des cas situés au Mexique, en Argentine, au Brésil, aux États-Unis et au Canada, entre autres, et certaines problématiques émergentes, liées à un ordre productif différent de celui qui prévaut en plein jour, ont été examinées.

Ces réflexions ne prétendent en aucun cas être définitives, car nous considérons les sociétés comme des dispositifs vivants, organiques, qui, en tant que tels, sont en constante évolution. Il est toutefois possible de dégager certains nœuds de conflit dont le caractère est perçu comme structurel :

1- La dialectique de la vulnérabilité : la convergence entre la pauvreté croissante et l'impact environnemental s'est renforcée depuis les années 1990. Elle constitue actuellement pour la région une synergie dévastatrice qui touche principalement les populations les plus défavorisées. Cette situation porte gravement atteinte à l'accès aux droits fondamentaux tels que la santé, l'éducation et la sécurité alimentaire de base.

2- Transformation de la sensibilité et postcapitalisme : nous comprenons les sensibilités sociales comme des phénomènes d'époque. En ce sens, les manifestations actuelles montrent une reconfiguration fortement liée à la logique de l'économie postcapitaliste.

En conséquence, de larges pans de la population ont été relégués en marge de la société. Beaucoup d'entre eux, aux confins du système, se cachent dans l'ombre de la nuit, privés des garanties essentielles non seulement en matière de travail, mais aussi en matière de droit à une vie digne. En lien étroit avec ce qui précède, on assiste à la résurgence du fondement moral qui sous-tendait la théorie de l'idéal régulateur foucauldien. Ce contexte opère en classant l'individu dans une hiérarchie d'« humanité variable » (Foucault, 2007) : la distinction biologique, qui a historiquement été utilisée pour justifier l'asservissement des minorités et des peuples, s'étend aujourd'hui à une « nouvelle » dichotomie moralisatrice qui surpasse la précédente dans son « horreur ». On ne parle plus seulement en termes de bien/mal et d'humain/monstrueux. Ce qui est désormais en jeu, c'est le droit non seulement à la vie, mais aussi à la mort, ce qu'Achille Mbembe (2020) a appelé la « nécropolitique ».

Ainsi, tant le biopouvoir (Foucault, 1969) que la nécropolitique (Mbembe, 2020) s'inscrivent dans la même ligne : celle qui analyse les réajustements du discours en fonction de l'époque.

En définitive, ces réajustements servent un objectif économique, celui de garantir la persistance de la machine capitaliste au détriment de toute forme de vie biologique.

Les différents scénarios présentés lors du Colloque sur le travail de nuit dans les Amériques et les Caraïbes, nous ont permis de tracer quelques perspectives qui sont loin d'être encourageantes.

D'une part, nous assistons à un tournant marqué dans la culture politique régionale, désormais alignée sur les courants néoconservateurs et d'extrême droite. D'autre part, le postcapitalisme, qui se nourrit de ce discours et opère dans un cadre de démantèlement des droits, vient accroître la précarité systémique du travail et la vulnérabilité sociale chronique. La situation est assez critique car la promotion du recul des droits du travail et l'augmentation du travail informel compromettent bien plus que la situation de l'emploi, elles mettent en péril la durabilité de la vie et la dignité humaine, des faits qui s'aggravent encore davantage lorsqu'ils se développent dans l'obscurité de la nuit.

Analia Luján Hernández



Interprétariat : Nathalie Narvaez
Animation d'atelier en visio :
Lila Le Trividic-Harrache, IdA-B